

**Zeitschrift:** Allgemeine schweizerische Militärzeitung = Journal militaire suisse =  
Gazetta militare svizzera

**Band:** 86=106 (1940)

**Heft:** 5

**Artikel:** L'equitation et l'armee

**Autor:** Dasen, W.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-16737>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## L'équitation et l'armée

Par le Lt. *W. Dasen.*

Nous avons maintenant le devoir de fortifier physiquement notre jeunesse pour la préparer à remplir dignement la mission que peut lui confier notre patrie en danger. Pour atteindre ce but, elle encourage nos jeunes gens à pratiquer tous les sports, au nombre desquels l'équitation et les courses de chevaux prennent une importance considérable.

La raison en est très simple: les concours militaires, sans parler de l'intérêt qu'ils font naître dans le public, développent le sang-froid le mépris du danger, le goût du risque et la maîtrise de soi-même. Ces courses exigent non seulement des qualités personnelles physiques et morales, mais encore des connaissances approfondies du cheval et de ses moyens. Le concours hippique est un sport parfait et l'on ne peut trop encourager nos militaires à s'y adonner.

Il est admis que le charge et le combat à cheval sont aujourd'hui périmés, mais nos unités montées, malgré les progrès de la motorisation de l'armée, sont appelés à rendre de précieux services — je pense au groupe d'exploration — et il serait regrettable de ne pas encourager l'élevage hippique dans notre pays.

Les courses de chevaux ne forment pas seulement des cavaliers habiles, mais elles contribuent grandement à tremper les caractères et à fortifier les corps, d'après la maxime latine «*Mens sana in corpore sano*». Les cavaliers s'exercent à voir clair, à prendre des décisions rapides, et tout cela développe en eux cet esprit d'adaptation qui a permis à tant d'officiers, vivement applaudis sur les champs de courses, de devenir des entraîneurs d'hommes et des instructeurs remarquables.

Quel est le but de l'instruction de la cavalerie? Sa préparation et son aptitude à la guerre. C'est là une vérité que l'on perd parfois de vue, et surtout dans un pays qui jouissait depuis des années des bienfaits de la paix. Nous devons donc, encore plus que les Italiens, «... exclure expressément tout ce qui n'est pas d'une nécessité absolue pour l'emploi du cheval et du cavalier à la guerre...» (extrait de l'article IV de «*l'Istruzione a Cavallo ed Addestramento ippico per l'Arma di Cavalleria, 1932*»).

La modernisation des moyens de combat — armement, aviation et motorisation — a modifié les conditions de travail de la cavalerie, mais non supprimé sa raison d'être; bien au contraire, les événements des derniers temps nous ont montré que dans les armées des pays voisins, on revient de plus en plus au cheval.

L'Allemagne pense sérieusement à remplacer, dans un certain nombre de régiments d'artillerie de campagne, la traction auto-

mobile par la traction des chevaux. Et, ce qui est encore plus intéressant, elle a décidé la création de quatre régiments de cavalerie.

Lors de la guerre civile espagnole, un régiment de cavalerie nationaliste, lancé au moment opportun sur les troupes gouvernementales, les a fait stopper et même reculer sur un front de trois kilomètres et sur une profondeur à peu près égale.

Il ne s'agit pas de sous-estimer la valeur incontestable des divers engins motorisés, de l'auto-mitrailleuse, des colonnes de tanks, de tous les types d'autos-tous-terrains, mais simplement d'enregistrer les résultats d'expériences multiples tentées par des pays aux moyens financiers bien supérieurs aux nôtres.

Or, dit le règlement de cavalerie français de 1930: «La cavalerie renseigne, couvre et combat en liaison avec les autres armes. Elle utilise pour sa manœuvre ses chevaux et ses moyens de transports mécaniques. Elle combat par le feu.»

## ZEITSCHRIFTEN

### **Luftkrieg und Luftwaffe.**

Vorbemerkung der Redaktion: Mit der gewaltigen Bedeutung, welche der Luftwaffe im heutigen Krieg zukommt, wächst auch bei den Offizieren der andern Waffen das Bedürfnis, ihre Kenntnisse in fliegerischen Fragen zu erweitern. Wir haben daher die uns zugehenden Fachzeitschriften der Flugwaffe zum Zwecke besserer Verbreitung ihres Inhaltes in Form von knappen Berichten bearbeiten lassen und danken den Offizieren der Fl. Kp. 10, vorab Herrn Hauptmann G. v. Meiss, die sich dieser Aufgabe mit Eifer und Geschick unterzogen haben. In angemessenen Zeitabständen hoffen wir, die zusammenfassende Berichterstattung fortsetzen zu können.

**Rivista Aeronautica.** Herausgegeben vom Luftfahrtministerium in Rom. Januar bis März 1940. Bericht von Lt. Meuli.

Diese Zeitschrift erscheint monatlich und bringt in einem ersten Teil Aufsätze über Fragen der Militär- und Zivilluftfahrt. In einem zweiten Teil werden Artikel der italienischen und der ausländischen Fachpresse über die Luftwaffe besprochen. Es folgt dann unter «Flugtechnik» die Beschreibung neuen Materials, Flugzeuge, Motoren und Zubehör. Unter «Zivilluftfahrt» werden zuletzt wieder Artikel der ausländischen Fachpresse zusammengefasst.

**Januar 1940.** Die neuen Bedingungen des Luftkrieges. Wiedergabe eines Artikels aus dem «Temps», in welchem die drei für den Luftkampf wichtigsten Faktoren, Feuerkraft, Höhe, Geschwindigkeit, analysiert werden. — Studie über Tiefangriff aus der «Revue de l'Armée de l'air». Die neuesten Kriege haben gezeigt, dass die Luftwaffe im Bodenkampf erfolgreich ist gegen: 1. automatische Waffen, welche in der Offensive Fernfeuer schießen; 2. Kampfwagen, welche eine Front zu durchbrechen versuchen; 3. Truppenverschiebungen und Nachschubkolonnen. Gegen Truppen in Stellung ist die Wirkung kleiner infolge der Zerstreuung, der Tarnung und der Deckungen. Es folgen